

Newsletter

EGALITE MAG.c



MAGAZINE ▾ L'ÉVÉNEMENT ▾ NOUS DANS LES MÉDIAS QUI SOMMES-NOUS ? NOUS



Ni menace ni importation : le féminisme marocain, un combat enraciné et actuel

Par Dr Osire Glacier, Professeure d'Histoire

Le féminisme au Maroc est-il vraiment une idéologie importée ? Constitue-t-il une menace pour la famille ou la culture nationale ? Ou bien s'agit-il d'un mouvement enraciné dans l'histoire, porteur d'égalité et de justice

sociale ? Par Osire Glacier *



Le féminisme au Maroc, comme ailleurs, reste trop souvent prisonnier d'un ensemble de préjugés qui brouillent sa portée et son sens. Trop fréquemment caricaturé comme une idéologie menaçante ou importée, il est présenté comme un projet de domination ou une remise en cause des institutions sociales et culturelles. Pourtant, le féminisme marocain s'inscrit dans une histoire nationale longue. Loin d'opposer les sexes, il cherche à promouvoir l'égalité, la dignité humaine et la justice sociale. Contrairement à l'idée répandue, le féminisme ne cherche pas à substituer une domination à une autre. Il milite pour l'égalité de la dignité humaine au-delà des sexes et pour la réparation des injustices sexuelles, économiques et sociales qui continuent de peser sur les femmes.

Il ne vise pas à détruire la famille, le couple ou le mariage, mais au contraire à assainir ces institutions en éliminant rapports de pouvoir et d'exploitation. Des relations équilibrées et justes ne les fragilisent pas, elles les renforcent.

Quant à la culture nationale, le féminisme n'en est pas une menace mais une composante. Les restrictions imposées aux femmes par la violence relèvent de la répression et non de la tradition.

Aux origines d'un combat

Dès les années 1940, Malika al-Fassi, unique signataire féminine du Manifeste de l'indépendance en 1944, ou Habiba Guessoussa au sein d'Akhawat al-Safaa, réclament l'éducation des filles, le droit de vote et des réformes juridiques. En 1947, le discours de Lalla Aïcha à Tanger marque une rupture symbolique : une princesse se dévoile publiquement pour appeler à la scolarisation des filles.

Avec l'Indépendance, la lutte féministe prend d'autres formes : associations caritatives, productions journalistiques et littéraires. Fatima Mernissi, Leïla Abouzeïd, Khnata Bennouna et Zakya Daoud portent la critique sociale et culturelle.

Les années 1980-1990 voient apparaître une deuxième génération plus autonome. L'ADFM (1985), l'UAF (1987) et la LDDF (1993) structurent le mouvement. La campagne du « million de signatures » en 1992, lancée par l'UAF, donne une visibilité inédite à la revendication d'une réforme égalitaire du Code du statut personnel.

Des victoires arrachées



En 2000, des milliers de femmes manifestent à Rabat pour défendre le Plan d'intégration de la femme au développement. En 2001, le Printemps de l'égalité fédère les associations autour de la réforme du Code du statut

personnel. Cette mobilisation débouche sur la réforme de la Moudawana en 2004, qui ouvre une brèche historique dans le système patriarcal, même si les inégalités persistent.

En 2007, les femmes soulaliyates se mobilisent pour leurs droits fonciers, rappelant que les combats féministes concernent pas uniquement les élites urbaines mais touchent aussi des milliers de femmes rurales.

Le Mouvement du 20 février en 2011 ouvre une nouvelle séquence. La Constitution adoptée cette année-là consacre dans son article 19 le principe d'égalité et de parité. Ce texte devient un outil juridique et politique majeur, dont les associations se saisissent pour exiger des réformes concrètes.

Le nouveau souffle du présent

Dans les années 2010-2020, de nouvelles luttes marquent les esprits. L'affaire Amina Filali, en 2012, conduit à l'abrogation de l'article 475 du Code pénal, qui permettait à un violeur d'échapper à la prison en épousant sa victime. En 2018, le collectif #Masaktach dénonce la culture du viol et les violences sexistes, donnant naissance à un « me too » marocain. En 2019, l'affaire Hajar Raissouni et la création du collectif « Hors la loi » mettent en lumière l'urgence de dépénaliser les relations sexuelles hors mariage et de protéger les libertés individuelles. Plus récemment, en 2022, le Collectif pour les libertés fondamentales propose des pistes d'amendement de la Moudawana et du Code pénal.

Cette nouvelle génération féministe, active sur le digital et sur le terrain, prolonge l'héritage des pionnières. Ce renouveau ne fait pas table rase du passé : il s'inscrit dans la continuité des pionnières et des associations historiques. Mais il élargit le champ des luttes. Désormais, les féministes au Maroc portent la voix contre les violences sexuelles et numériques, pour l'égalité salariale et la parité politique, pour les droits sexuels et reproductifs, pour les libertés individuelles et contre les violences économiques.

Cette énergie nouvelle oblige l'État, les institutions et la société à affronter des questions longtemps mises sous silence. Elle montre que le féminisme est vivant, inventif, multiple, et qu'il reste un moteur essentiel de progrès social.

Le féminisme au Maroc est une composante de l'histoire nationale



Le féminisme au Maroc n'est donc ni une menace ni une idéologie importée. Il est le fruit d'un combat mené par des générations de femmes et d'hommes convaincus que l'égalité entre les sexes est indissociable de la dignité humaine et du progrès social.



En déconstruisant les préjugés qui l'entourent, il devient possible de le reconnaître pour ce qu'il est réellement : un mouvement enraciné dans la société marocaine, porteur d'espoir et de justice pour l'ensemble de la société

Pro de l'autrice : « Professeure d'histoire à l'Université Athabasca au Canada, Osire Glacier est une intellectuelle maroco-canadienne qui ne mâche pas ses mots... »

INSCRIVEZ-VOUS À NOTRE NEWSLETTER POUR RECEVOIR UN CONDENSÉ D'IN



CHRONIQUE

De l'utilité des

femmes !

NOTRE ÉPOQUE

#L3adalaMaKatkhafch

11 jours 11 capsules

INTERVIEWS

4 questions à Pascale

Delaorden créatrice

EGALITEMAG.com

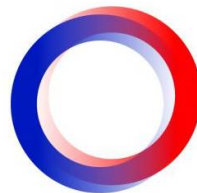


En partenariat
avec



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



AFD

AGENCE FRANÇAISE
DE DÉVELOPPEMENT



Direction artistique **Domizia Trenta**

Mentions légales

Directrice de la publication

Aïcha Zaïmi Sakhri

Dossier de presse numero 26/2023

contact@egalitemag.ma

Développé par